

Syrie/Conflit

Nouveaux raids dévastateurs du régime contre un fief rebelle

AFP
Douma/Syrie

Bilan de ce déluge de feu sur la Ghouta orientale au bout de quatre jours : 296 civils tués.

POUR la quatrième journée consécutive, les avions du régime ont largué des bombes et barils d'explosifs sur le fief rebelle de la Ghouta orientale près de Damas tuant au moins 24 civils, malgré les protestations internationales pour stopper le bain de sang. Depuis le début dimanche d'une nouvelle campagne aérienne contre cette enclave où sont assiégés quelque 400 000 habitants, 296 civils, dont 71 enfants et 42 femmes, ont été tués et quelque 1 400 blessés, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Plusieurs hôpitaux ont été mis hors service et les destructions sont énormes dans cette vaste région asphyxiée depuis 2013 par un siège du régime et en proie à une crise humanitaire aiguë, avec des cas de malnutrition et de personnes affamées. Hier, de nouvelles frappes ont coûté la vie à au moins 24 civils dont trois enfants et fait plus de 200 blessés, a précisé l'OSDH qui s'ap-

puie sur un vaste réseau de sources dans le pays en guerre. Les raids ont ciblé plusieurs localités, principalement Hammouriyé et Kfar Batna. Outre des bombes, les avions ont largué des barils d'explosifs, une arme qui tue de manière aveugle et dont l'utilisation est dénoncée par l'Onu et des ONG, a poursuivi l'Observatoire. Selon un correspondant de l'AFP à Hammouriyé, de nombreux immeubles résidentiels ont été détruits dans les frappes et presque personne ne s'aventurait à l'extérieur. A l'exception des secouristes qui recherchent des survivants dans les décombres. Hier, ils ont retiré cinq enfants vivants des ruines. A Hammouriyé également, les étages supérieurs de l'hôpital sont hors service et les blessés sont placés au sous-sol. En outre, des habitants creusent des ouvertures sous leurs maisons pour se protéger des bombes. **EN ATTENDANT L'ASSAUT TERRESTRE.** L'OSDH a rapporté mardi que l'aviation de la Russie, alliée du régime de Bachar al-Assad, avait participé le même jour aux raids sur la Ghouta orientale. Mais Moscou a démenti. La nouvelle campagne aé-



Photo : AFP

Le déluge de feu qui s'abat depuis quatre jours sur la Ghouta orientale (ici la localité de Hamouria), près de Damas, a déjà fait près de 300 morts.

rienne a commencé dimanche, le jour où le régime a renforcé ses positions autour de cette région en prévision d'un assaut terrestre qui n'a pas encore été lancé. Le régime cherche à reprendre cette enclave, d'où les rebelles tirent des obus parfois meurtriers sur la capitale. La Ghouta orientale est le dernier bastion contrôlé par les rebelles près de Damas. Selon le quotidien Al-Watan, proche du pouvoir, les frappes "sont un prélude à une opération d'envergure (terrestre), laquelle peut commencer à tout moment". Le régime a réussi à reprendre plusieurs localités rebelles des environs de Damas, en vertu d'accords qui se traduisent par l'éva-

cuation des combattants en échange de la fin des bombardements et sièges. Avant la Ghouta orientale, plusieurs zones rebelles, comme La vieille ville de Homs en 2012 ou Alep en 2016, ont été écrasées par des bombardements et un siège asphyxiant imposé par le régime pour forcer les insurgés à déposer les armes et les civils à fuir. **IMPUISSANCE.** Le conflit en Syrie déclenché le 15 mars 2011 a fait plus de 340 000 morts. Après avoir d'abord opposé les rebelles au régime, il s'est complexifié avec l'implication de groupes jihadistes et de puissances étrangères. Grâce à l'intervention militaire en 2015 de la Russie, le régime Assad, qui était en mauvaise posture,

a réussi à reprendre le contrôle de plus de la moitié du pays, multipliant les victoires face aux rebelles et jihadistes. Les frappes du régime ont repris malgré les protestations de la communauté internationale qui de nouveau a montré son impuissance sur le conflit en Syrie. Les bombardements de civils "doivent cesser maintenant", a déclaré mardi le coordinateur de l'Onu pour l'aide humanitaire en Syrie, Panos Moutzias. Washington a dénoncé les "tactiques" du régime consistant à "assiéger et affamer" et le chef de la diplomatie française Jean-Yves Le Drian a annoncé des visites à Moscou et Téhéran, autre allié de M. Assad. Sur un autre front de la guerre, les forces prorégime ont poursuivi leur déploiement dans la région d'Afrine (nord-ouest) pour venir en aide à une milice kurde syrienne (YPG, Unités de protection du peuple) cible depuis un mois d'une offensive militaire de la Turquie voisine. Hier, la Turquie a affirmé qu'elle considérait comme une "cible légitime" tout groupe qui viendrait en aide aux YPG, une "organisation terroriste" selon elle.

A travers le monde

• **Allemagne/Justice.** Le tueur suédois "Laser man" condamné à la perpétuité



La justice allemande a condamné hier à la réclusion à perpétuité le Suédois John Ausonius, alias "Laser man", pour un meurtre commis en 1992 en Allemagne, une condamnation qui s'ajoute à celle déjà prononcée en Suède pour des attaques racistes.

• **Brésil/Politique.** Nouveau recours de Lula pour éviter la prison L'ex-président brésilien Lula, 72 ans, a présenté mardi soir un recours contre une condamnation en appel à 12 ans de prison pour corruption qui pourrait l'empêcher de se présenter à la présidentielle d'octobre, dont il est le favori.

• **Etats-Unis/Politique.** Mort de l'influent prédicateur évangéliste Billy



Graham L'influent prédicateur évangéliste américain Billy Graham, interlocuteur incontournable des présidents des Etats-Unis pendant plusieurs décennies, est décédé à 99 ans, a annoncé hier sa famille à plusieurs médias américains.

• **Israël/Enquêtes.** L'étau des affaires de corruption se resserre autour de Netanyahu La pression des affaires s'est sévèrement accentuée mardi sur le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avec la mise en cause d'anciens proches collaborateurs dans deux nouveaux dossiers de corruption présumée.

• **Pakistan/Politique.** L'ex-Premier ministre Nawaz Sharif interdit de diriger son parti La Cour suprême pakistanaise a décidé hier qu'un homme politique destitué ne pouvait pas diriger un parti politique, ce qui oblige l'ancien Premier ministre Nawaz Sharif, démis en juillet, à renoncer à la tête d'une formation qu'il avait fondée.

France-Liberia/Diplomatie

Macron, Weah et Mbappé mobilisés pour le sport en Afrique

AFP
Paris/France

Le tout nouveau président du Liberia effectue à Paris, pour quatre jours, sa première visite hors du continent.

TROIS grands attaquants sur le perron de l'Elysée : George Weah, Didier Drogba et Kylian Mbappé. L'ex-crack devenu président du Liberia, l'ex-capitaine des Eléphants de Côte d'Ivoire et la nouvelle star du PSG ont déjeuné avec Emmanuel Macron pour soutenir des projets sportifs en Afrique. Le sport peut être "un vecteur fort et dynamique pour l'Afrique", a souligné le chef de l'Etat français à l'issue d'un déjeuner qui a également rassemblé les présidents de la Fédération française de foot (FFF) Noël Le Graët et de la Fifa Gianni Infantino. Il a ensuite annoncé le lan-

cement d'une "plate-forme de transformation par le sport" en Afrique, qui sera dotée d'un budget initial de 15 millions d'euros (9,8 milliards de francs), lesquels financeront "des projets venus du terrain". Comme, par exemple, la construction d'infrastructures, la fourniture d'équipements sportifs, des programmes de formation ou d'aides à la création d'entreprises. "Je vais mettre toute l'énergie possible pour aider au maximum", a déclaré Kylian Mbappé, le petit prodige du PSG et de l'équipe de France, à la sortie. "Même si je suis français, j'ai des origines africaines. Pour moi, aider le sport africain à se développer est quelque chose qui me tient à cœur." "On est fier de faire partie de ce projet", a réagi Gianni Infantino, pour lequel "l'élection de George Weah à la présidence du Liberia a donné le sport et le football en particulier peuvent faire



Photo : AFP

Le nouveau président du Liberia George Weah accueilli sur le perron du palais de l'Elysée par son homologue français Emmanuel Macron.

pour l'éducation et le développement en Afrique". **"UNIR LES PEUPLES"** Pour M. Macron, "il y a beaucoup de gens en France qui pensent que c'est anecdotique (...) que le sport n'aidera pas le Liberia". Mais c'est notamment "le sport, en particulier le foot, qui a permis" de désarmer la jeunesse après la guerre civile (1989-2003), selon lui. "C'est une façon de trouver un rôle dans la société, de reconstruire du respect,

d'avoir de vrais héros", estime le chef de l'Etat. "Le football est très puissant, parce qu'il permet de rassembler, d'unir les peuples", a renchéri Didier Drogba, l'ex-star de l'OM et de Chelsea, qui a créé une fondation en faveur de la santé et de l'éducation des jeunes en Côte d'Ivoire et en Afrique. La plate-forme, dont les contours restent flous, sera pilotée par l'Agence française de développement

(AFD) et la Banque africaine de développement (BAD), avec le soutien de la Fifa. Arrivé mardi à Paris pour une visite de quatre jours, George Weah, 51 ans, s'est présenté comme "un enfant de la France", où il a "appris les valeurs d'humilité et de travailler dur" à Monaco puis au PSG de 1988 à 1995. Elu président fin décembre, il a remercié la France pour le don de 10 millions d'euros (6,5 milliards de francs) annoncé par M. Macron pour "faire face aux défis" du Liberia. Il a appelé les entreprises françaises à investir davantage dans son petit pays d'Afrique de l'ouest. "Le talent, on l'a. Il est dans la rue. C'est là où il faut chercher. J'avais un seul terrain chez moi, j'ai fini Ballon d'or (en 1995). Si j'avais 10 terrains chez moi, peut-être qu'il y aurait 10 Ballons d'or au Liberia !", a-t-il lancé hier matin après avoir été reçu au Medef.